

Les claviers de Bach

Montre Prestant Doublette Fourniture Cymbale Trompette Cornet Voix humaine

Porrentruy, Eglise des Jésuites

Dimanche 21 novembre à 17h, organisation: Pro Musica

Etienne Baillot, clavicorde

Eriko Wakita, clavecin

Gabriel Wolfer, orgue

Concert en trois parties



Trois instruments à claviers dont les destins sont étroitement et intimement liés à la vie et à l'œuvre de J.S. Bach et plus largement à toute l'histoire de la musique.

JOHANN SEBASTIAN BACH

CLAVICORDE, Etienne BAILLOT

- *Six ébauches pour le Clavier Bien Tempéré :*

Prélude et Fuguettes en do majeur BWV 872a

Prélude en ré mineur BWV 875a

Prélude en mi mineur BWV 855a

Prélude et Fuguettes en fa majeur BWV 901

Prélude et Fuguettes en sol majeur BWV 902 et 902a

Prélude et Fuguettes en do majeur BWV 870a

- *Aria en Sol majeur (Goldberg) BWV 988,1*

- *Suite pour le luth en mi mineur BWV 996 (Prélude, Allemande, Courante, Sarabande, Bourrée, Gigue)*

CLAVECIN, Eriko WAKITA

- *Prélude et Fugue en do majeur BWV 846*
- *Suite Française Nr.5 G-Dur BWV816*
Allemande - Courante - Sarabande - Gavotte - Bourrée - Loure - Gigue
- *Concerto C-Dur BWV 976 Allegro - Largo - Allegro*
d'après le Concerto en Mi majeur (RV 265) pour violon, cordes et basse continue d' Antonio Vivaldi

ORGUE, Gabriel WOLFER

- *Concerto en ré mineur BWV 596 Allegro - grave - fugue - largo e spiccato - allegro*
- *Partita "Ach was soll ich Sünder machen" BWV 770*
- *Prélude et fugue en sol majeur, BWV 541*

L'orgue Ahrend, l'ancien collègue des jésuites et la musique baroque forment un ensemble apprécié et reconnu depuis 25 ans. En 1985, à l'initiative de la Fondation Pro Musica, l'Orgue Ahrend était édifié, selon un modèle réalisé en 1730 par Gottfried Silbermann, facteur d'orgue allemand.

Un dernier concert marquera cet anniversaire le 21 novembre prochain. Intitulé « Les claviers de Bach », le programme s'articulera en trois parties au cours desquelles on entendra le clavicorde, le clavecin et l'orgue, trois instruments de très belle facture, joués par Etienne Baillot, Eriko Wakita et Gabriel Wolfer. Ces instruments à clavier ont des destins étroitement et intimement liés à la vie et à l'œuvre de J.S. Bach et plus largement à toute l'histoire de la musique.

Les instruments à cordes seront joués dans la magnifique chapelle du séminaire, nouvellement restaurée.

La musique pour clavier de Bach est indissociable de son œuvre. On y trouve parmi les compositions les plus abouties de toute sa production. Les instruments à claviers y occupent une place de choix qui se confirme en allant vers la période de maturité. La musique pour clavier de Bach contient tout. Elle est une synthèse des divers langages musicaux et de leurs moyens d'expression : on y rencontre les traits d'archets du violon, les lignes vocales des arias, les fanfares jubilatoires des trompettes, les percussions des timbales, le style ancien, à la manière de Palestrina, le

dynamisme de la basse continue, la délicatesse du style luthé...Le joueur de claviers tente alors de devenir un virtuose, dans le premier sens du mot, c'est-à-dire un musicien ayant la vertu d'imiter les autres instruments. L'organiste, le claveciniste, le clavicordiste et plus tard le pianiste qui découvrent Bach ne se doutent pas toujours qu'ils entrent dans un univers infini, d'une richesse inépuisable.

A l'instar de ses précurseurs, Bach omet parfois volontairement de mentionner pour quel type de clavier certaines œuvres se destinent. On doit y comprendre que la manière de toucher les instruments à claviers est parente et que l'extrême sensibilité du clavicorde, par exemple, permettra à l'organiste ou au claveciniste d'affiner son jeu, de le rendre plus souple et expressif.

L'itinéraire musical de ce dimanche propose au public d'entrer dans le monde expressif du clavier, traité par le grand Bach, et de rencontrer, dans la diversité des timbres, toute la force et l'extrême tendresse du compositeur. On y entendra des pièces maîtresses du répertoire, comme la cinquième suite française ou les préludes du clavier bien tempéré, en alternance avec des œuvres concertantes, transcrites par Bach lui-même à partir de la musique de Vivaldi.

Etienne Baillot, clavicorde

Il doit l'essentiel de sa formation à Joseph Ruscon et Michel Chapuis pour l'orgue, et à Noëlle Spieth pour le clavecin. Aux Conservatoires Nationaux de Région de Strasbourg et Paris, il a obtenu plusieurs hautes récompenses. Précédemment organiste de N.D. des Blancs-Manteaux à Paris et organiste-assistant à la Chapelle royale du Château de Versailles, il est, depuis 1999, titulaire du grand orgue historique de la Collégiale de Dole, un instrument mythique, de renommée mondiale. Il enseigne l'orgue aux conservatoires de Dole et Chambéry. Sa recherche est surtout centrée sur les répertoires musicaux des XVIe, XVIIe et XVIIIe siècles, vivifiée par une solide pratique du continuo et par une connaissance approfondie des instruments anciens. C'est ainsi qu'il participe activement au mouvement actuel de redécouverte du clavicorde.

Eriko Wakita, clavecin

Elle vit à Bâle et travaille en qualité de corépétitrice à la Schola Cantorum Basiliensis, et aux Hautes écoles de Musique de Berne et Bâle. Elle donne régulièrement des concerts, à travers toute l'Europe, et aussi au Japon, où elle a effectué toutes ses études musicales, jusqu'à l'obtention du diplôme de l'Université de Tokoy, dans le département des arts et de la musique. En 2004, elle est venue en Suisse pour étudier à la Schola de Bâle et recevoir son diplôme en 2008. Elle a gagné divers prix (Bad-Krozingen, ATAKA, Acanthus Musik Preis et le prix des jeunes artistes). Eriko a enregistré en 2010 son premier CD solo, consacré aux Variations Goldberg de Bach. A Porrentruy, elle a tenu le continuo au clavecin lors des

Académies Bach/Radulescu en 2009 et 2010.

www.erikowakita.com

Gabriel Wolfer, orgue

Il a étudié le piano puis l'orgue avec Paul Flückiger, autour de l'orgue Ahrend de Porrentruy. C'est à cet endroit qu'il a rencontré Michael Radulescu à l'Académie Bach de Porrentruy, avec lequel il a construit sa conception de la musique de J.S. BACH, dans son rapport étroit avec le texte.

Dans le même temps, il a étudié l'orgue au Conservatoire de Belfort chez Jean-Charles Ablitzer, le clavecin et la basse continue chez Michel Laizé, l'écriture et la musique de chambre (Médailles d'or, Prix de perfectionnement, Diplôme d'Etudes Musicales). Gabriel Wolfer a eu l'occasion de donner plusieurs récitals en soliste ou en continuo sur des instruments de grande valeur artistique, en France particulièrement.

Depuis 1998, Gabriel Wolfer est continuiste à « L'Académie Bach/Radulescu de Porrentruy ». Aujourd'hui, il reste profondément attaché à l'orgue ancien, instrument qui permet une interprétation sensible grâce à la beauté des timbres et au raffinement du toucher. Président de la Fondation Pro Musica de Porrentruy depuis cette année et titulaire de l'orgue historique de la collégiale de St-Ursanne, Gabriel Wolfer bénéficie de deux instruments exceptionnels qu'il fait vivre dans le cadre de la saison musicale « Tribunes baroques ».

Porrentruy, église des Jésuites/ Chapelle du séminaire

Rendez-vous à l'entrée de l'église de Jésuites